

# LE BULLETIN

## DU CLUB CARTIER.

Vol. I.

MONTREAL, MARS 1880.

NUMERO PROSPECTUS.

### Bulletin du Club Cartier.

Nos amis et confrères de la presse conservatrice se demanderont peut-être quel est le but que nous nous proposons en fondant cette publication. Nous pouvons leur répondre que nous n'entendons pas leur faire concurrence ; le voudrions-nous que la chose serait impossible.

La presse conservatrice a fait son devoir ; elle a soutenu le choc des luttes journalières de la politique d'une façon noble et patriotique. Pas n'est besoin de lui venir en aide. Elle se porte toujours avec vaillance sur tous les points menacés et ne manque jamais de faire respecter le fier drapeau du grand parti conservateur.

Nous voulons tout au plus, sous le rapport politique, remplir une mission qui n'entre pas dans les attributions des journaux ordinaires.

Mais avant de développer notre programme et de faire connaître plus au long les motifs impérieux qui commandent notre action, nous tenons à faire hautement et fermement une déclaration solennelle.

Une portion du public inclinera peut-être à croire, — assez naturellement du reste, — que l'apparition du *Bulletin du Club-Cartier* a une signification particulière ; que la jeunesse conservatrice veut s'affirmer, se donner les chefs qu'elle affectionne le plus et compter pour quelque chose dans la gouverne et les destinées du parti.

Telle n'est pas notre intention.

S'il faut dire toute notre pensée, nous sommes prêts à déclarer que l'adoption d'une telle ligne de conduite nous paraîtrait absurde et ridicule au premier chef.

Nos chefs sont tous trouvés et choisis : ce sont les chefs honorés et respectés, régulièrement reconnus par le parti. Nous les aimons parce qu'ils sont honnêtes, fermes et vaillants ; nous leur accordons volontiers l'admiration naturelle à la jeunesse parce qu'ils se sont toujours montrés patriotes et zélés pour le bien et la grandeur de la patrie. Notre dévouement, nos efforts, notre travail, nos aptitudes pour la lutte sont à leur disposition.

Qu'ils commandent ; nous sommes prêts à marcher.

Nous faisons ces déclarations en toute sincérité, étant parfaitement convaincus de leur importance et de leur nécessité. En les faisant nous pensons au grand homme dont la gloire illumine notre passé politique et dont la noble devise : *franc et sans dol*, est inscrite sur notre drapeau. Cette devise est aussi la nôtre.

En publiant le *Bulletin du Club-Cartier*, nous nous proposons un double but. Nous instruire et nous former en développant nos facultés par le travail de la composition, travail si utile, si nécessaire même, voilà notre premier but. Nous voulons ensuite réunir des documents publics en aussi grand nombre que possible, étudier l'histoire, les diverses formes de gouvernement, l'économie sociale et politique, les ressources et les besoins du pays. Nous tiendrons spécialement à rassembler, sur les différentes questions politiques, tous les arguments nécessaires pour soutenir les luttes du *husting*.

En un mot, nous voulons faire du *Bulletin* un arsenal aussi bien fourni que possible où chacun pourra puiser à loisir aux jours de lutte.

Le Club-Cartier a pour but de former et de fournir des soldats pour combattre les combats de la cause conservatrice qui est pour nous la cause du pays.

Quant à nous, nous voulons armer et équiper ces mêmes soldats pour la bataille afin de pouvoir retenir la victoire sous notre drapeau et forcer toujours l'ennemi à le respecter.

Nous ne ferons pas de politique militante dans le *Bulletin du Club-Cartier* ; nous laisserons cette tâche difficile aux journaux déjà existants.

Allons-nous réussir ?

Si nos amis sont vraiment nos amis ; si notre parti n'est pas disposé à s'endormir à l'ombre des lauriers qui le courent, attendant, pour sortir de son sommeil, une nouvelle débâcle semblable à celle qui nous a surpris en 1874 ; en un mot, si nous sommes accueillis, comme nous méritons de l'être, avec joie et sympathie, nous ne pouvons manquer de réussir.

Nous disons : si nous sommes accueillis comme nous méritons de l'être, et nous croyons pouvoir parler ainsi.

Nous sommes la jeunesse du parti conservateur et nous avons mérité, grâce aux luttes ardues que nous avons faites, le bon accueil, la sympathie, l'encouragement que nous sollicitons aujourd'hui.

La jeunesse est dépourvue de tout. Il lui est impossible de se procurer les documents publics qui seuls peuvent la mettre en état de soutenir avantageusement la discussion. Souvent nous sommes allés à la bataille mal préparés, mal munis. Aujourd'hui nous voulons acquérir les connaissances politiques qui nous manquent, et nous devons être encouragés afin d'y parvenir. C'est le parti qui en aura définitivement tout l'avantage ; et nous lui